

## POLYGAMIE - Avec Jack et Angèle - Assistante Mona et Vera.

Auteur Robert FAURD - Philosophe de la vie et de la Liberté.

*Un jour j'ai vu à la télé une rare émission sur la polygamie.*

Jack était mariée avec Mona et Vera, ces deux femmes avaient librement fait leur choix, elle en était très heureuse et avait fait sept enfants avec lui. Chacune avait sa maison où chacune vivait avec ses enfants. Elles s'organisaient entre elle, pour à tour de rôle inviter le mari-père à manger et par la suite aller passer la nuit chez lui. Ses femmes travaillaient à l'extérieur, l'une était avocate spécialiste du droit des enfants, l'autre secrétaire du maire, lui était écrivain et partait souvent chercher des renseignements dans certaines bibliothèques des universités ou participait à des conférences.

\*\*\*\*\*

Angèle est orpheline et a peur d'affronter la vie.

Elle répond à une annonce de Jack.

Il a déjà deux femmes : Mona, Vera et sept enfants.

Angèle a dix huit ans et n'a jamais connu aucun homme.

On a fait la noce, comme dans n'importe quel mariage, avec des amis et même le prêtre de la paroisse.

Angèle, se prépare avec angoisse à sa nuit de noce comme toute jeune mariée innocente, mais elle a l'aide et le soutien de ses compagnes, qui l'ont accepté dans leur clan.

\*\*\*\*\*

Elles sont dans la chambre et Mona et Vera préparent la jeune mariée, qui vit l'angoisse de la première fois :

- Vous ne me laisserez pas seule ?

- Mais non ! On te l'a promis.

- Ca va me faire mal ?

- Non ! Juste une petite brûlure et ensuite une sensation d'envahissement. Mais cette sensation sera délicieuse puisque tu aimes Jack.

- Je l'aime ! Je l'aime ! Mais je vous aime aussi. Ce n'est pas pareil, mais je vous aime, comme je ne savais pas que l'on puisse aimer.

2Elles l'ont déshabillée et allongée sur un drap de satin bleu-nuit qui recouvrait le lit. Puis, elles ont versé sur elle trois paniers de pétales de fleurs que les enfants avaient recueilli. On aurait dit une statue de femme-fleur, l'effet en était extraordinaire, seul ses yeux exagérément fardés de noir et sa bouche rouge comme du sang apparaissaient et tranchaient sous l'amoncellement de fleurs.

Lorsque tout fut prêt, les deux femmes éteignirent la lumière et allèrent chercher Jack qui pénétra dans la pièce en tâtonnant. Elles le mirent au pied du lit et Véra tourna le bouton du réostat pour progressivement donner un peu de clarté dans la chambre. Elles avaient disposé des spots dans différents endroits et le corps d'Angèle était féérique avec ces jeux d'ombre et de lumière qui lui donnaient un relief fantastique.

Jack avait l'air tout ahuri au pied du lit enveloppé dans une robe de chambre à motifs japonais que ses femmes lui avaient offert pour ce grand jour. Mona et Véra à voir son expression avaient envie d'éclater de rire, mais le moment était grave et il ne fallait pas destabiliser le nouveau marié. Elles le savaient, les hommes dans certaines circonstances, c'est fragile. Il avait fini par s'exclamer :

- Qu'elle surprise ! Vous êtes géniales ! Quel décor ! Une fleur a poussé dans mon lit.

Angèle ne bougeait pas d'un pouce. Mais ses grands yeux fixaient ceux de son époux. L'impression qui dominait dans leurs regards à tous était l'amour, avec un soupçon d'humilité. Cette forme d'humilité que l'on voit chez ceux qui regardent au delà du visible, au delà de la pensée, au delà du réel. L'amour y était concret, vivant, palpable. Pas l'amour possessif et classique de ceux qui disent ou pensent : "je t'aime et je te veux pour moi". Mais, l'amour offrande, l'amour partage, l'amour du Christ tout simple : "aimons nous les uns les autres". Jack était comme sorti d'un rêve pour dire :

- Comme vous m'aimez pour me faire ce cadeau, comme nous nous aimons. Je crois que le paradis est donné à ceux qui le veulent sur la terre. La vie, le bon, existe au présent et non au futur. Le futur, c'est le présent qui n'existe pas, celui de la conscience des occasions d'être heureux perdu...

Véra l'avait interrompu pour dire :

- Angèle est à toi, elle a toujours été à toi. Tu sais, qu'elle veut absolument que nous l'assistions. Elle dit que nous sommes tous concernés. Elle pense que ce sera un merveilleux souvenir de se rappeler, plus tard, que nous étions Mona et moi totalement d'accord pour te la donner. Mais aussi, elle veut que nous soyons les témoins de sa défloration et du don de son corps. Elle ne veut pas se cacher, pour se donner. Elle ne veut

3pas que tu te caches pour la prendre, ce n'est pas un acte honteux, c'est un acte d'amour. Elle t'aime follement et veut que nous le constatons encore plus.

- Quoi de plus beau sur terre que l'amour. Nous nous aimons et l'amour ne se divise pas, mais au contraire il s'accroît à chaque fois que nous aimons un être de plus. Les gens en font l'expérience avec la venue d'un second, d'un troisième ou d'un douzième enfant. C'est pareil pour la venue volontaire d'une nouvelle femme. Plus ont à aimer et plus ont aimé, plus ont aimé plus ont été heureux.

Les hommes égoïstes, aiment une femme, un enfant, un chien, un parti, un Dieu, en fait ils n'aiment qu'eux, car UN c'est eux. Celui qui peut aimer tout ce qui veut être aimé dans son entourage, humains, animaux ou plantes, n'est pas le UN, car il aime les autres. C'est aux autres à l'aimer.

Mona l'interrompt pour dire :

- Tu as dit que si l'on aime un seul Dieu, on est égoïste, Dieu est bien unique pourtant ?

- Bien entendu, le pouvoir suprême ne se partage pas. Mais on ne peut pas adorer ce Dieu, nous n'existons pas pour lui, il est pur esprit, en image ce serait comme si une fourmi se prosternait devant un rayon de soleil ou un souffle de vent. Nous ne pouvons imaginer l'être suprême, il est hors notre portée. Par contre, les anges, les êtres venus du ciel, ceux que la bible appelle "les fils de Dieu" sont à notre portée, on peut dans certains cas les contacter et certains ont même partagés la vie des humains, le plus célèbre pour nous est Jésus. La télépathie est leur langage, mais rarement le notre. C'est en pensant fort qu'on établit le contact avec eux et non en récitant des prières comme des machines. D'autant plus que les gens prient pour demander. C'est plus facile de demander que de faire et on ne s'engage pas comme dans une action. C'est la main tendue et non les manches retroussées.

\*\*\*\*\*

Jack s'était penché sur Angèle et avait posé délicatement sa bouche sur la sienne. Après un long baiser, il avait dit :

- Je ne sais comment ouvrir mon paquet cadeau, je ne vois pas de ruban, pas de noeud, c'est magique. Alors, agissons en magicien et faisons courir le souffle de l'amour sur cette merveille florale pour découvrir ce qui se cache dessous. Peut-être vais-je y découvrir la poupée dont je rêve ?

Sur ses mots, Jack avait en soufflant fait voler de toutes parts des pétales de fleurs et découvert des parcelles de la peau légèrement dorée d'Angèle, qui sentant un courant d'air sur sa chair avait poussé un petit cri d'animal surpris au nid.

4- Tiens ! Quelqu'un s'est caché sous les fleurs. Découvrons ce personnage ?

Et il avait continué de souffler. Angèle ressentait ce souffle comme un vent léger qui réchauffe et rafraîchit en même temps. Des lèvres brûlantes avaient saisi les siennes, puis ses seins aidées par des mains agiles. Ensuite, la bouche avait glissé sur le ventre et joué avec le nombril. Les deux femmes étaient vers la tête de la jeune mariée et Véra s'était penché vers son oreille pour dire.

- Détend toi bien, laisse toi aller comme un tas de chiffons, je le connais, maintenant il va te faire des bizous entre les jambes et tu verras comme c'est délicieux.

- Mais ! J'ai honte ! Ca ne se fait pas ! Toi, tu aimes qu'il te fasse des choses comme ça ?

- Bien sûr ! C'est une merveilleuse caresse et ça donne chaud, ça donne aussi envie d'être possédée totalement.

\*\*\*\*\*

Jack s'était glissé entre les cuisses d'Angèle et avait appuyé son sexe dans une petite cuvette humide de salive et de mouille de plaisir. Elle avait réagi en disant :

- Tu vas me faire mal ? Je sens que c'est gros.

Il n'avait pas répondu, c'est Mona qui avait dit à son oreille.

- C'est pas trop gros et bientôt tu souhaiteras dans tes fantasmes qu'il soit encore plus gros, mais tu ne lui diras pas.

- Non ! C'est trop gros ! Je sens que ça ne pourra pas entrer, je suis trop étroite. J'ai peur ! J'ai peur ! Ne me quittez pas.

Jack n'entendait qu'un murmure, mais il en devinait le sens et dit :

- Si tu as peur, je peux attendre, tu sais.

- Non ! Je veux être ta femme aujourd'hui, mais je suis angoissée, je n'y peux rien.

- Il ne faut pas avoir peur, toutes les femmes ont une première fois. Tu as de la chance, tu n'es pas seule, Mona et Véra sont là.

- Je suis maladroite, j'ai très envie et je fais du cinéma. J'ai envie de toi en moi, fais, fais vite, je ne peux plus

S'attendre. Je veux savoir, je veux être à toi, je veux être comme les autres, une femme, ta femme.

Pendant la conversation, Mona et Véra, complices, étaient passées derrière Jack, Mona avait collé son pubis contre ses fesses et Véra en avait fait de même avec Mona. Voyant le trio dans cette étrange position, Angèle avait dit toute exaltée :

- Oui ! Oui ! Tous les trois, je suis à vous, prenez moi.

D'un geste très doux, Jack avait largement écarté les cuisses d'Angèle en les soulevant légèrement afin qu'elle soit naturellement plus ouverte, l'instant d'après Mona et Véra l'écrasaient sur le sexe d'Angèle. Cette dernière avait poussé un bref cri qui avait exprimé plus la surprise que la souffrance. La surprise d'être pénétrée profondément, presque sans douleur. Elle s'était offerte à trois personnes à la fois et la joie qu'elle en retirait avait gommé toutes autres sensations.

- Je suis à vous ! Vous m'avez prise ensemble ! Nous sommes unis pour toujours.

Le sacrifice étant accompli Mona et Véra s'étaient retirées du dos de Jack et ce dernier, lentement, limait dans les profondeurs d'Angèle, qui disait :

- Je suis une femme et que c'est bon d'être une femme, que c'est bon d'être ta femme.

Mona et Véra regardaient l'accouplement de leur homme et de leur nouvelle compagne, comme si elles avaient assisté à une cérémonie religieuse. Elles avaient tout arrangé, Angèle était en période de fécondité et elles avaient laissé Jack dormir seul sept jours. L'acte qui se consommait devant elles ne pouvait être que fécond et elles le bénissaient de tout leur cœur. Elles priaient en silence : "Maître de la vie, faites que l'acte qui s'accomplit devant nous soit fécond, et qu'au sacrifice de la vierge, à son plaisir et à celui de l'homme s'ajoute la création de la vie par la venue d'un enfant, d'un petit Jésus né d'Angèle et de Jack, mais aussi de nos vœux, nous qui serons ses marraines".

Elle tenait chacune une main d'Angèle qui les serrait à leur faire mal. Subitement, elles sentirent qu'elle se tétanisait, qu'elle devenait raide comme un arbre, puis d'un coup elle s'était relâchée en faisant rouler son ventre sous celui de son cavalier, en même temps qu'elle criait son plaisir, son premier plaisir de femme. Jack avait mêlé une suite de cris rauques à ceux d'Angèle et les deux femmes semblaient devenues les témoins de la création du monde.

Jack, envoyait par saccade sa semence de vie dans le ventre d'Angèle qu'il venait de desceller. Il confiait sa graine, qui

6venait de ses parents, à sa femme qui du fond de son ventre l'aspirait vers un ovule qui n'attendait que ça.

Lorsque le calme fut revenu, les deux femmes embrassèrent Angèle et Jack. Mona dit, exprimant la pensée des deux :

- Des gens pourraient nous traiter de voyeurs, dire que nous avons assisté par vice à une scène qui devait rester cachée, il n'en est rien. Nous avons assisté à l'acte le plus sain et le plus beau qui existe dans l'univers, à l'acte d'amour qui conduit à la vie. Merci de nous avoir offert ce spectacle cosmique. Moi aussi, j'ai envie d'un autre bébé, je veux bien, si Jack est d'accord, le fabriquer devant vous, avec vous, pour qu'il soit le notre. J'espère que votre acte sera béni.

Jack et Angèle ne disaient mot, anéantis par la puissance de leurs orgasmes. Angèle n'avait plus besoin de l'aide et du secours de ses compagnes, aussi ses dernières discrètement se retirèrent laissant la nouvelle Eve, subir elles le savaient pour l'avoir vécu les assauts répétés de Jack. Les enfants étant chez des amis, elles purent regagner un confortable lit qui les attendait et où...

R. FAURD